**TRANSCRIPTION TEXTUELLE**

**Film : Témoignage de Manon Ballu, physicienne**

Sur un fond musical, une animation d’introduction montre le symbole « masculin » se mélanger au symbole « féminin ». Puis le message « Les métiers n’ont pas de genre » est affiché.

Une femme apparaît à l’écran dans un laboratoire scientifique. Une légende la présente comme « Manon Ballu, chercheure en physique quantique ». Elle prend la parole.

« Je m'appelle Manon Ballu. Je suis doctorante en physique quantique au Laboratoire de physique des lasers de l’Université Sorbonne Paris-Nord. Je travaille dans le domaine des atomes ultra-froids. Et non, les métiers n’ont pas de genre. »

Un écran intitulé « Un déclic ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, on la voit circuler dans les allées du campus puis à l’intérieur du laboratoire. La caméra filme les machines en gros plan.

« Quand j'étais enfant, je voulais tout comprendre. Je voulais essayer d'inventer des nouvelles choses, au point qu’on avait installé un laboratoire secret dans une cabane au fond du jardin avec mes voisines. Après, au collège, j’ai le père d’une amie qui était chercheur et qui nous a raconté ce qu'il faisait. Je me suis dit que c'était génial et que je voulais faire la même chose. Au lycée, j'avais un prof de physique assez exceptionnel. On faisait plein de projets. Il faisait venir des chercheurs tous les ans qui nous parlaient de leurs travaux. C'est là que je me suis décidée pour la physique. »

Un écran intitulé « Un surprise ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, on la voit manipuler des machines, consulter des données sur son ordinateur puis circuler dans des espaces du campus et écrire des données sur un tableau dans une salle de cours.

« Quand j'ai commencé, j'ai été assez surprise par la diversité de mon travail parce que je fais plein de choses. Je fais de l'optique, de l'électronique. Je code. J'analyse des données. J'essaie d'étudier la théorie… Et puis on assiste à des conférences, à des écoles… Je fais aussi de l'enseignement pour les élèves de l'université. A la fin, on ne s'ennuie jamais. »

Un écran intitulé « Un frein ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, elle manipule un microscope.

« Mon frein, ce serait de ne pas avoir assez confiance en moi mais j'essaie de compenser avec beaucoup d'obstination. »

Un écran intitulé « Un échec transformé ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, elle va s’asseoir à son bureau pour travailler.

« J'ai raté mes concours d'entrée aux écoles normales supérieures. J'ai retravaillé, j'ai retenté et j'ai réussi celui de l’ENS Paris Saclay avec toujours beaucoup d'obstination ! »

Un écran intitulé « Une inspiration ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, elle va chercher un document scientifique rangé sur une étagère de son bureau.

« Ma directrice de thèse et puis mon encadrante quand j'étais en stage à Barcelone. Ce sont deux femmes qui sont à la tête de leurs équipes de recherche, qui sont hyper dynamiques qui sont très fortes. Et donc c'est hyper motivant parce que ça montre que c'est possible d'y arriver ! »

Un écran intitulé « Une envie ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, on la voit réaliser une expérience avec les machines, qui produisent de la lumière tandis que le laboratoire est plongé dans l’obscurité.

« J'aimerais bien qu'il y ait plus de filles qui choisissent de faire des sciences parce que c'est hyper intéressant. C'est très enrichissant intellectuellement. Ce serait dommage de se passer de la moitié de l'humanité pour faire avancer les connaissances. »

Un écran intitulé « Un conseil ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, on la voit mettre des lunettes de protection puis réaliser une autre expérience avec les machines, qui produisent de la lumière tandis que le laboratoire est plongé dans l’obscurité.

« Surtout ne pas s'autocensurer en disant qu'on n'est pas assez doué. Il faut tenter sa chance, tout faire pour réussir. Il y a plein de fois où ça va marcher. Des fois, on va rater, mais c'est pas grave, on peut retenter ou arriver à ses objectifs en prenant un autre chemin. »

Un écran intitulé « Un conseil ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Manon Ballu parler, à droite, on la voit manipuler une machine.

« Ma réussite c'est d'être là où j'avais envie d'être. »

Le message suivant apparaît :

« Réalisé dans le respect des protocoles sanitaires.

Continuons de respecter les gestes barrières.

Continuons de porter un masque partout où il est recommandé par les autorités scientifiques. »

Le logo du Gouvernement s’affiche, avec la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».